

le bulletin

de la libellule

Notre dossier
Taupe là !

Editorial Taupe model

Des années. Des années que je tentais de convaincre mes collègues d'éditer un bulletin sur ce petit animal taupe secret. Mais, dubitatifs, ils préféraient des thèmes comme le triton, le taupinambour ou les roselières.

Puis, un jour de janvier 2015, à mon 13ème essai, alors que mon espoir était graduellement devenu aussi inexistant qu'un poule dans la Versoix, le coup de théâtre se produisit.

Le vote donna son verdict: ce serait la taupe. Sur un air de taupe gun, je volai, dansai, hurlai, me mis taupeless et félicitai mes collaborateurs pour le courage d'avoir opté pour un animal qu'aucun être humain n'a jamais vu et ne verra jamais vivant.

Pourtant, je reste persuadé que vous serez captivés par les informations que vous trouverez dans ces quelques pages. Parce que, soyons objectifs, vous ne connaissez pas la taupe. Juste qu'elle est responsable des petits amas de terre dans les prairies. Posée à côté d'une souris, d'un mulot, d'un campagnol, d'un loir et d'une musaraigne, reconnaitriez-vous l'animal?

Si ce bulletin vous désespère, vous rebute ou vous démoralise, c'est vers moi que vous devrez vous tourner. Je suis l'unique coupable sur ce point. Mais ne vous inquiétez pas, ce bulletin, il est tip taupe.

Bonne lecture.

Mathieu Bondallaz

Numéro 19
Juillet 2015

Publication semestrielle
Tirage 1500 exemplaires
Papier Cocoon
FSC 100% recyclé

Rédaction et photos

David Bärtschi
Sébastien Boder
Mathieu Bondallaz
Marc Di Emidio
Simon Moulinier
Alexis Pochelon
Jérôme Porchet
Ismaël Zouaoui

Graphisme

Z+Z Gilles Bondallaz

la libellule excursions nature
Pavillon Plantamour
112 rue de Lausanne
1202 Genève

022 732 37 76
info@lalibellule.ch
www.lalibellule.ch

Réflexion Le chat et la mésange

“ 6 millions d’oiseaux sont tués chaque année en Suisse ”



Depuis bien longtemps, les chats font partie du quotidien de nombreuses familles. Ces félins au pelage chatoyant se régaler des achats de leurs maîtres. Le chat, l’heureux compagnon des humains, apporte chaleur et présence en échange de chatouilles et tendresse. Mais imaginez maintenant 60’000 chats réunis. C’est leur nombre sur le canton de Genève !

La majeure partie d’entre eux vit bien au chaud dans un appartement, profitant de la vue sur un monde qu’ils ne connaissent pas. Mais ils sont également nombreux à vivre en semi-liberté. Mi-roudeurs, mi-cajoleurs, les chats sont abondamment nourris mais, dès qu’ils en ont la possibilité, ils partent à l’aventure. Derrière la chatière s’ouvre un monde qui réveille en eux leur instinct de chasseur. A l’origine, le chat est un prédateur aguerri et, même rassasié, il partira en chasse. Certains d’entre eux ne rentrent pas et, loin d’être chastes, ils donnent naissance à de nombreux chatons dans la nature (d’où l’importance de les stériliser !). Ces chasseurs, charognards à leurs heures perdues, ne seront pas charitables avec les chardonnerets et les charmantes mésanges charbonnières qui se chamaillent dans le châtaigner. Ils remplacent peu à peu les prédateurs naturels qui peuplent la campagne. Ainsi, renards et fouines se voient chiper leur nourriture par les chats venant

chaperder sur leur terrain de chasse. Leur impact est important puisqu’ils représentent la plus grande cause de mortalité de la petite faune. En Suisse, ce sont plus de 6 millions d’oiseaux qui sont tués chaque année !

Toutefois, il existe des solutions pour limiter l’insidience de ces félins. Ils sont (normalement) équipés d’une clochette. Malheureusement, le chat est rusé et il peut facilement la bloquer pour étouffer le bruit. Chaque chat devrait donc cheminer avec deux clochettes. Une autre solution est la pose de barrières anti-chats sur les arbres. Pour limiter leur nombre, nous pourrions imaginer une nouvelle notion de chat en “colocation”, c’est-à-dire un chat que plusieurs personnes se partageraient, voire réfléchir au fait même d’en posséder un.

Il ne faut pas non plus oublier que le chat est un animal sauvage. Depuis quelques décennies, les chats et autres animaux dits de “compagnie” ont été cloîtrés à l’intérieur. Pourquoi ? Pour le “bonheur” et le réconfort de l’être humain. Mais sont-ils heureux de cette situation ? La récente appellation de “chat d’appartement” n’est-elle pas un peu trop anthropocentrique ? Seuls les chats pourraient nous le dire...

Alexis Pochelon

Notre dossier Taupe là!

La taupe européenne (*Talpa europaea*) est une merveille d'adaptation à la vie souterraine. Son petit gabarit est un vrai concentré de technologie et de créativité, qui fait d'elle un animal d'exception. Ses atouts sauront vous séduire et vous convaincre de la protéger dans votre jardin ou celui des autres.

Équipements de série du petit mineur affuté:

Caractéristiques techniques

Longueur totale: 11 à 16 cm
Poids: 60 à 130 g
Queue: 3 cm
Consommation: 40-50 g d'invertébrés par jour

Antenne radar

Idéale pour s'orienter facilement dans les ténèbres, la queue, constituée de longs poils ultra-sensibles, est dressée en permanence afin de garder le contact avec la galerie. Pour une sécurité optimale, elle détectera automatiquement les obstacles, notamment lors d'une marche arrière.

Manteau de fourrure "imitation velours"

Brillante comme de la soie, de couleur gris foncé, cette magnifique fourrure douce comme du velours taille serrée. Sa finition parfaite, composée de 200 poils par mm², protège la peau de toute poussière ou fragments terreux. De plus, l'implantation des poils à la verticale permet d'avancer ou de reculer dans les galeries sans se retrouver à "rebrousse poil". Pratique!

Deux gros airbags

Pour une respiration aisée en dessous du niveau de la pelouse où l'oxygène est rare, un appareil hors norme est proposé. Deux énormes poumons, le double de volume de ceux des mammifères de la même catégorie, sont conçus d'origine pour affronter un taux d'oxygène de 6%, alors que le taux réglementaire chez l'être humain est de 21%.

Propulseurs

Plutôt courtes mais dotées de 5 solides griffes, les pattes postérieures procurent une poussée efficace, permettant une progression aisée dans les tunnels. Puissantes, elles propulsent parfois les gravas jusqu'à un demi mètre vers l'arrière, lesquels peuvent peser jusqu'à 10 fois le poids de l'animal.



Injecteur d'oxygène

Pour vivre et travailler sans soucis dans un milieu dangereux et austère, sont injectés dans les veines deux fois plus de sang et d'hémoglobine que chez un animal ordinaire. Cette option de série représente 8% du poids total du corps. Ainsi, elle imite le lama qui vit dans les hauts plateaux des Andes où l'air est aussi raréfié, possédant sensiblement le même sang.

Capteurs sonores

Dissimulés dans sa fourrure, 2 petits trous assurent une acoustique de haute fidélité. Ce système auditif high-tech capte avec une grande précision les bruits amplifiés par les nombreuses galeries.

Camouflage optique

Les yeux, de petites tailles, parfaitement formés, cachés dans les poils, permettent une vision adaptée. En effet, lors d'une sortie à la surface, ces optiques feront la différence entre la lumière du jour et l'obscurité rencontrée dans les galeries. Par contre, ils ne permettront de distinguer ni les couleurs, ni les formes. Mais quand on vit sous terre, à quoi bon y voir clair?

Forme aérodynamique

Avec son châssis allongé et profilé, l'aérodynamisme est joliment soigné pour jouer les tunneliers. Tout ce qui dépasse a été supprimé pour lui permettre d'atteindre la vitesse folle de 4 km/h, dévorant tous les lombrics sur son passage sans se faire flasher!

Détecteur de lombrics

Le museau est équipé de l'organe d'Eimer, constitué de papilles ultra sensibles recouvrant le groin. Cette technologie avant-gardiste détecte les vibrations et les goûts. Il est ainsi facile de repérer un ver de terre derrière 10 cm de terre. Petite fantaisie : selon son degré d'excitation, le groin varie du rose tendre au rouge vif!



Photo Kim Taylor/Warren Photographic Ltd

Pelles mécaniques

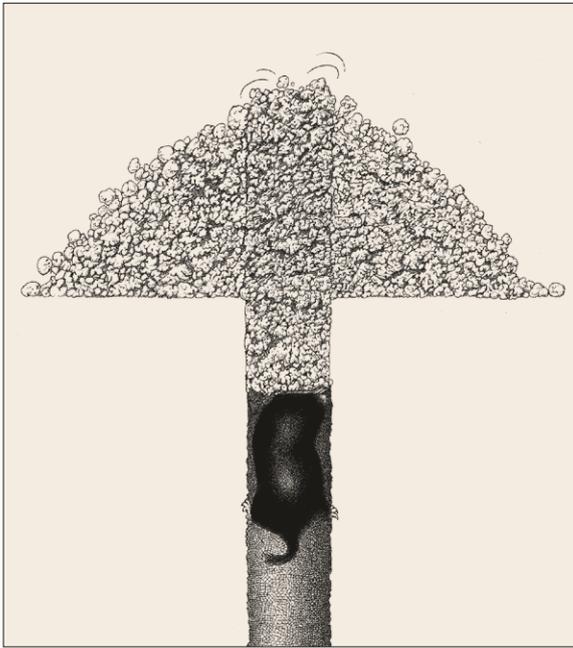
Fixées directement sur le corps, sans bras visibles, les pattes avant robustes offrent un vrai confort de travail. Munies d'une large main à la paume rugueuse tournée vers l'extérieur et de griffes bien tranchantes, l'ensemble permet des vitesses de forage tout à fait raisonnables, allant de 12 à 15 cm de galerie à l'heure et parfois plus.

L'abus de lombric est dangereux

Le lombric contient de la terre et du sable. En consommer provoque un effet abrasif dévastateur pour les dents. Cette usure dentaire entraîne des difficultés de plus en plus importantes pour mâcher. Une mauvaise mastication est néfaste pour la santé et entraîne une mort certaine au bout de 4 ans en moyenne. Conseil : Pour une bonne hygiène dentaire, presser le ventre du vers pour en retirer toute la terre avant mastication. Une bonne santé dentaire, c'est améliorer son espérance de vie. Parole de taupe!

Notre dossier Taupe là!

Des galeries et des taupes



Quoi de plus commun qu'une taupinière? Ces petits amas de terre qui ne sont pas sans rappeler les fameux terrils du nord de la France – toutes proportions gardées – sont les témoins d'une activité souterraine plutôt mouvementée!

A l'image des mineurs de fond qui cherchent le Graal en perforant le sol de toutes parts, notre amie la taupe n'a de cesse de donner de la patte antérieure, en quête de son trésor à elle : le ver de terre bien tendre.

Chercher sa nourriture en creusant, soit. Mais comment? Le vaste réseau de galeries que madame a creusé à la sueur de son front fonctionne tout simplement à la manière d'une toile d'araignée géante. Les vers de terre et autres invertébrés du sous-sol se déplaçant verticalement dans le substrat, il arrive qu'ils croisent la trajectoire d'un boyau et s'y laissent piéger... pour quelques minutes. Eh oui, le ver de terre ainsi pris au piège comprend étonnamment bien l'urgence de la situation et se met dare-dare à forer un nouveau trou dans le sol de la galerie pour s'en échapper au plus vite. Pour peu que la chance ne lui sourie pas ce jour là, notre amie

la taupe, qui était occupée à parcourir ses galeries à toute vitesse, lui tombera dessus et n'en fera qu'une délectable bouchée. Cependant, en être pragmatique, madame la taupe ne mise pas toutes ses cartes sur la chance. Ainsi, on peut l'imaginer déambuler dans ses galeries le nez au vent, à la manière d'un bon chien de chasse, flairant avidement le lombric. Sitôt localisée, la pauvre bête est extraite de la terre et amenée dans le boyau. Là encore, le verdict est sans appel et le ver passe rapidement de vie à trépas. Si, malgré les efforts, le repas reste trop frugal, la taupe, en grande entrepreneuse, procède tout bonnement à l'agrandissement de son réseau. Cette dernière mesure a deux conséquences : agrandir la surface du piège et donner la chance à notre fousseuse de croiser le chemin d'un lombric frénétique. Si c'est le cas, elle abandonne alors temporairement tous travaux en cours pour jeter son dévolu sur le providentiel casse-croûte.

Intéressons-nous maintenant à la manière dont notre amie perfore le sous-sol : allongée dans la galerie en construction, la taupe prend appui sur la paroi de cette dernière de l'une de ses pattes et creuse énergiquement de l'autre, rejetant la terre excavée vers l'arrière, à grands coups de "nageoire". Les pattes arrière, elles, sont solidement enfoncées dans les parois du boyau. Elles ne s'effacent qu'au passage des gravats rejetés par la patte active, avant de leur redonner un coup d'accélérateur et de les envoyer valdinguer 50 cm plus loin. Toutes les 4-5 pelletées, l'animal change de patte fousseuse afin de garantir une usure plus ou moins régulière de ses griffes, de reposer alternativement ses muscles pectoraux et d'obtenir une galerie relativement droite. Une fois que le tas de gravats atteint une certaine taille, la taupe opère un retourné acrobatique qui fait démentir toute rumeur au sujet de son prétendu manque de souplesse. Elle se retrouve ainsi positionnée face au tas à évacuer et passe alors du mode pelleteuse au mode bulldozer. Pour se faire, elle ancre franchement ses pattes postérieures dans les parois, place une de ses deux "pelles" en travers de la tête à la manière d'une lame et pousse le bouchon de terre vers l'avant, lequel peut peser jusqu'à 10 fois son propre poids! L'évacuation se fait par des conduits verticaux préalablement percés et qui débouchent à la surface du sol. Imaginez-vous en train de porter 10 fois votre poids sur une seule main le long d'une cheminée verticale... C'est la prouesse que réalise notre petit animal avant de pouvoir savourer une bouffée d'air frais bien méritée. La terre ainsi évacuée forme les petits monticules si communs dont on parlait au début.

Notre dossier Taupes là!

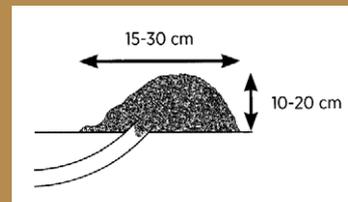
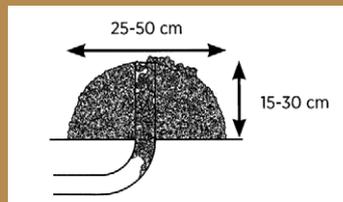
Attention aux contrefaçons!

Ces monticules sont-ils forcément l'œuvre de notre grande fouisseuse?

Non! Son cousin le campagnol terrestre passe lui aussi le plus clair de son temps dans l'obscurité et forme des monticules de terre similaires.

Alors comment savoir à qui on a affaire?

Les monticules du campagnol sont généralement un peu plus petits, de forme plutôt irrégulière mais rarement hémisphériques comme ceux de la taupe et ils peuvent se toucher, ce qui n'est généralement pas le cas de ceux de notre amie. Par ailleurs, si vous balayez le tas et repérez l'entrée de la galerie, vous constaterez qu'elle part obliquement dans le sol et est excentrée, au contraire de celle de la taupe qui descend verticalement au milieu de la taupinière.



Structure et disposition des taupinières de la taupe

Structure et disposition des taupinières du campagnol terrestre

Biotaupe

Le comble pour une taupe serait d'être claustrophobe, sachant qu'elle passe toute sa vie confinée sous terre, aussi à l'aise dans ce milieu qu'un poisson dans l'eau. Sans être difficile, elle choisit cependant sa terre selon certains critères. Première chose, il faut qu'il y ait abondance de lombrics, sa pitance préférée. Ensuite, et c'est lié à la première condition, elle snobe le sable, les marais et les forêts de résineux. Ainsi elle creusera volontiers dans les forêts de feuillus, les terres cultivées, les pâturages, les parcs et jardins, plus ou moins profondément selon la dureté du sol.

La surface dont une taupe a besoin pour vivre (son domaine vital) varie en fonction de son sexe et de l'abondance de proies : 300 m² pour les plus petits domaines, mais en moyenne 2000 m² pour une femelle et 4500 m² pour un mâle. Il y a donc environ 4 à 5 individus par hectare (un terrain de football).

La taupe européenne, comme son nom l'indique, est présente en Europe tempérée, fuyant les extrémités nord et sud, mais atteignant le centre de la Russie à l'est.



Notre dossier **Taupe là!**

Taupe secret



Avez-vous déjà vu une taupe dans un pré? Ses taupinières sûrement, mais probablement pas la bête! Les observations sont si rares qu'on se demande si elle existe vraiment. Et pourtant, elle est bien là.

Active toute l'année, jour et nuit, cette fouisseuse invétérée file sous vos pieds sans que vous ne la remarquiez! A quelques exceptions près, elle passe sa vie entière dans son réseau de galeries, à quelques centimètres sous la surface. Quand elle ne s'y trouve pas, c'est qu'elle se cache dans son nid douillet, où elle dort jusqu'à 12 heures sur 24 (la moitié de sa vie!). Entre ses siestes de 3-4 heures, elle se toilette, chasse et s'affaire à la construction et à l'entretien de ses galeries. Pour avoir assez d'énergie, elle engloutit en une journée jusqu'à la moitié de son poids. Tout y passe: insectes, mollusques, myriapodes, avec une nette préférence pour le **lombric**; elle est capable d'en dévorer 15 kg par an! Privation en hiver?

Que nenni, la taupe rusée aura déjà amoncelé un stock de lombrics décapités en prévision des périodes de disette. Privés de leur têtes, les malheureux se retrouvent ainsi paralysés et ne s'enfuient pas de l'endroit où ils ont été déposés.

De nature agressive et pas sociale pour un sou, la taupe vit seule dans sa parcelle qu'elle défend fermement contre toute invasion de congénères. Le mâle ne la quitte qu'au printemps, quand arrive la saison des amours. Cependant, pas question de voyager à la surface, où la **chouette hulotte**, le renard, le chat et la bêche des humains l'attendent au tournant. Il préfère parcourir la campagne en forant



Taupe et lombric

de nouvelles galeries à la recherche d'une femelle adoucie par ses chaleurs. Cet événement annuel de très courte durée (30 heures) est l'unique moment où mâles et femelles se rencontrent. Autant dire que monsieur doit être ponctuel et frapper à la bonne porte, sinon il y laissera quelques plumes... euh, poils! Après l'accouplement, il s'en va aussi vite qu'il est venu. Mais avant de rentrer chez lui, il toquera peut-être à d'autres portes.

Au bout d'un mois de gestation, la femelle met au monde 3 à 4 taupions de 3,5 grammes (le poids d'une pièce de 20 cts!), aveugles et sans fourrure. Après seulement 5 semaines d'allaitement, leurs yeux s'ouvrent, une toison noire les recouvre et ils atteignent déjà le poids de 60 grammes. La famille se retrouve rapidement à l'étroit dans son réseau de galeries. Les proies viennent à manquer et la mère retrouverait volontiers sa vie d'antan, paisible et solitaire. Elle se résout à expulser brutalement ses petits, sans possibilité de négociation. C'est alors qu'au mois de juin, ces jeunes sans-abri entament une période d'errance et de tous les dangers, avant de trouver une parcelle disponible où déposer leurs valises. En général, seule une taupe sur deux survit à cette épreuve.



Chouette hulotte

Notre dossier Taupes là!

Des taupes et des hommes

Votre magnifique gazon se fait envahir par quelques pyramides brunes... faut-il pour autant combattre votre voisine la taupe?

Trop souvent, les propriétaires de gazons anglais commencent une véritable guerre des tranchées où tous les coups sont permis : gaz toxiques, pièges mortels, appâts empoisonnés, explosifs, coups de fusil, appareils à ultrasons et autres taupiers professionnels. Tout ceci alors que votre pacifique voisine du dessous ne fait certainement qu'agrandir un peu son réseau de galeries.

La taupe n'est pas un animal nuisible dont on doit à tout prix se débarrasser. Au contraire, elle est fort utile dans le jardin. La terre qu'elle remonte en surface est très bonne pour repoter les plantes. De plus, elle mange de nombreux insectes, telles les larves de hannetons, qui dévorent les racines. Les galeries qu'elle creuse permettent d'aérer la terre, de drainer le terrain et de faire remonter

des graines enfouies dans le sol. Elle est donc aussi précieuse que les vers de terre. Ces quelques taupinières sont-elles finalement si gênantes au regard des multiples avantages apportés par ces travailleuses souterraines?

Mal aimée, la taupe est souvent accusée, à tort, de manger les racines, bien qu'elle soit exclusivement insectivore. Une autre particularité attribuée à ce petit animal est d'être hémophile. On recommande de mettre du verre pillé, des ronces ou du fer barbelé dans ses trous pour provoquer une blessure et laisser l'animal se vider de son sang. Notre amie, très méfiante et pas hémophile pour un sou, creusera juste une nouvelle galerie à côté de cette zone suspecte. Cela gratifiera votre jardin d'une nouvelle taupinière.

Si malgré tout, vous voulez vous débarrasser de vos taupes, vous pouvez poser des pièges qui les capturent vivantes et relâcher vos colocataires au fond des bois.

Le saviez-vous?

Autrefois, la peau de la taupe était utilisée pour faire des manteaux. Il fallait trucidier environ 800 individus pour n'en fabriquer qu'un seul.

Traditionnellement, on attachait une mâchoire ou un crâne de taupe au cou des nourrissons afin de prévenir les maux de dents.

Toutefois, sa maison ne restera pas vide très longtemps. Une jeune taupe en vadrouille trouvera certainement ce réseau de galeries à son goût et y commencera des travaux de rénovation. Les boîtes de conserve posées sur des bâtons plantés dans le sol émettent des vibrations qui dérangent les taupes. Certaines plantes telles les datouras et l'euphorbe épurge sont sensées être répulsives, de même que le purin de sureau, les poils de chiens et les tourteaux de ricins. Si les taupes bien installées savent s'adapter à ces nouvelles nuisances, cela peut cependant en dissuader d'autres de venir creuser leurs galeries dans votre jardin.

Comment se "débarrasser" des taupes sans les toucher?



1. Ramasser délicatement les taupinières.
2. Utiliser cette excellente terre pour ses plantations.
3. Bien arroser les surfaces ainsi dégagées.
4. Deux jours plus tard, plus de traces!



NB : Une taupe bien installée ne refait pas de taupinière.

Dossier par

DB, SB, MDE, SM, AP, JP, IZ

Références

- Hausser, J. (1995). Mammifères de la Suisse. Birkhäuser Verlag, Basel. 501 p.
- Aulagnier S., Haffner P., Michell-Jones A.-J., Moutou F. & J. Zima (2008). Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les guides du naturaliste. Ed. Delachaux et Niestlé, Paris. 272 p.
- Gilliéron, J. (2012). Les mammifères de l'arc alpin. Glénat, Nyon. 406 p.
- Déom, P. (1993). La taupe. La Hulotte, n°68 & 69. Ed. Passerage, France. 92 p.



Aude la Taupe

Journal À propos Amis Photos Plus

Habite : Région de Genève
A étudié à :
Université des Mineurs
Travail : CEVA
Naissance : 1er avril 2013

AMIS



LOISIRS



PUBLICITE



Taupe 2000 : vos lunettes au meilleur prix!

PUBLICITE



Taupe-gloves : des gants taillés pour creuser sans efforts

PUBLICITE



Restotaupe : Les meilleurs insectes pour rester au top!



Taupe aveugle a publié un commentaire sur votre journal
13h48

Buon compleanno cousine! Je me réjouis déjà que tu viennes au Tessin pour me rendre visite cet été. Je te remercie pour les lunettes que tu m'as envoyées pour Noël, mais comme mes paupières sont soudées je les ai troquées contre l'intégrale de «Taupe-Model»... en audiodescription!

J'aime - Commenter - Partager



Courtilière > Aude la Taupe
13h32

Heureux anniversaire Aude! Dis-moi, comment t'es-tu arrangée avec ton jardinier? Car le mien me déteste! C'est vrai qu'en plus des insectes, je mange les racines de son potager... Depuis, il m'as surnommé la taupe-grillon, sûrement à cause de la forme de mes pattes fouisseuses?!

J'aime - Commenter - Partager



Desman des Pyrénées a partagé un lien
13h07

Joyeux Anniversaire cousine! De mon côté c'est pas la fête... Éphémères, trichoptères et autres plécoptères dont je raffole se font de plus en plus rares. Même avec ma trompe développée et mes pattes palmées, j'arrive tout juste à trouver de quoi manger! Soutenez-nous et venez nombreux pour manifester contre la destruction de nos lacs et rivières! Infos sur notre plan d'action national: www.desman-pyrenees.com

J'aime - Commenter - Partager



Musaraigne des jardins > Musaraigne étrusque
12h41

Alors ma miniature! Toujours invisible dans tes murs de pierres sèches sous le soleil tessinois? En tout cas, félicitations pour ton élection du plus petit mammifère du monde! 1,8 grammes sur la balance, moins qu'une pièce de 5 centimes, impressionnant!!! Mais avec tes 22 repas par jours tu aurais aussi pu gagner le prix du plus gros mangeur!!! Bref, j'espère te voir à la fête d'Aude. A bientôt

J'aime - Commenter - Partager



Les Campagnols Associés
11h08

Bonne fête Aude! Malheureusement nous ne pourrons pas venir. J'ai tellement creusé de galeries avec mes dents pour me délecter de racines et de bulbes en tous genres que je dois aller chez le dentiste! Et mes cousins Agreste et Deschamps, partis pour ronger l'écorce de jeunes arbres fruitiers dans le verger voisin, sont tristement tombés sous les serres d'un faucon crécerelle. :(A+ C. le terrestre

J'aime - Commenter - Partager



L'Alquimi paradoxal a publié un commentaire sur votre journal
10h23

Hola Talpa! Feliz cumpleaños! Les Antilles te saluent même si peu d'entre nous subsistent! Je t'ai fait parvenir un tube de ma salive! Tu verras, c'est génial pour paralyser tes proies.

J'aime - Commenter - Partager

la libellule en images

Reportage photographique des activités de l'association au premier semestre 2015.



Ateliers des vacances de Pâques, du 7 au 10 avril



Stage pour les enfants. Lou, 15 avril



Construction d'une spirale aromatique au Pavillon

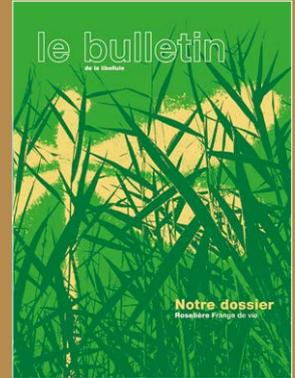
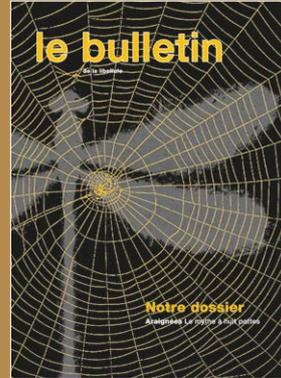
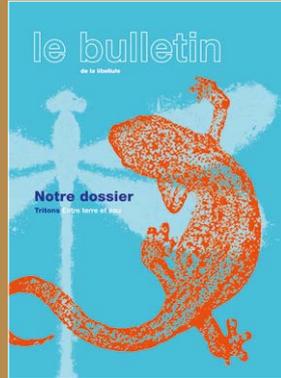
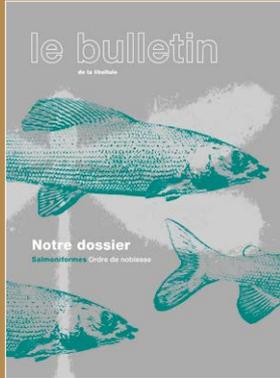


La libellule en formation ornithologique



Baguer la chouette hulotte, 12 avril

Le bulletin



Le bulletin de la libellule est un journal semestriel régional, publié par l'association **la libellule**. Au travers de dossiers, de textes de réflexion et de brèves locales, il présente la nature de la région genevoise et les particularités de sa faune

et de sa flore. Il se veut également l'écho des activités de sensibilisation menées par l'association sur le terrain, ainsi qu'au pavillon Plantamour, centre nature de **la libellule**.

Au programme ce semestre

Les excursions

- 1 Araignées, le mythe à huit pattes
18 juillet et 26 août
- 2 La migration des rapaces
2 et 12 septembre
- 3 L'herbier des arbres et arbustes
8 août et 10 octobre
- 4 Castor et homme
18 septembre et 3 octobre
- 5 Les fruits d'automne
19 et 30 septembre
- 6 Brame du cerf
22 et 26 septembre
- 7 Stage pour les enfants
23 sept, 28 oct, 11 nov et 16 déc
- 8 Les champignons
4 et 14 octobre
- 9 Le rut du chamois
7 et 14 novembre
- + Centre aéré nature :
aventure et nature genevoise
10 au 14 août

Au pavillon Plantamour centre nature

Expositions

Immersion dans la nature
3 octobre au 17 décembre

Evénements

Contes pour la semaine du goût
20 septembre
Ateliers du mercredi
7 octobre, 4 novembre et 9 décembre
Ateliers des vacances de Patates
19 au 23 octobre
Atelier hôtel à insectes 8 novembre
Atelier landart 22 novembre

Conférence

Les poissons à Genève 9 octobre

Ciné nature

Parc national suisse :
un siècle grandeur nature 3 décembre